

Samedi, 10/4/20

N^o 3316 (39)

Mon cher Barrailley,

Je suis exténué de fatigue. Mais, tout d'abord, il me faut te prier de bien vouloir m'envoyer quelques unes de tes meilleures ^{stances.} Je crois que je vais pouvoir te les faire passer dans une revue littéraire où elles te seront payées. Mais, surtout, garde-toi de compter sur des ars. Je ^{ne} te promets rien que d'essayer de ^{te} les placer. Invoie-moi donc, dactylographiés, une trentaine de vers réunis sous un titre général. Et puis je te tiendrai au courant.

Batonala commencera à paraître vers le milieu du mois de juin. Dès que l'Opinion en aura épuisé les douze chapitres, il sera tiré à 5000 exemplaires, chez Albin Michel. J'ai par ailleurs d'assez fortes raisons de croire que les stances que j'ai dédiées à ma mère passeront à la Revue de Paris. Tout cela grâce à l'obligeante amitié de Henri de Régnier et de Jacques Boulenger. Il paraîtrait même que, depuis un mois, dans les salons littéraires de l'Avenue du Bois et des Champs Élysées, on parle d'un extraordinaire écrivain nègre découvert par Henri de Régnier. Madame Aurore a

envoyé quelqu'un me demander de venir faire une conférence chez
elle. j'ai refusé. Malgré tout, on m'a appris que des artistes de la
Comédie Française allaient dire de mes vers quelque part, je ne
sais où. (!!) Cela ne m'intéresse pas. Le succès, s'il vient à moi, ne trou-
vera pas quelqu'un au désespoir. j'avais un amour. C'était la seule
chose au monde à quoi je tenais. Il est perdu. * Je n'ai plus
ma mère. Tout m'est indifférent.

Ne me reproche pas de t'écrire peu. Je suis très
pris par des tas de travaux au milieu desquels je me noie volonta-
irement pour essayer d'oublier. Car je n'arrive pas à oublier. Car ses
parents, - père, sœur, beau-frère, - sont plus mes amis que jamais, -
depuis l'affaire. Et puis, l'autre jour, par hasard, je t'ai rencontrée.
Elle est devenue pâle comme une morte. * Mère, depuis ce temps là,
ça ne va plus. Pourquoi? Je n'en sais rien, bien que je sache que,
même si elle voulait, je ne la voudrais plus. Je n'arrive pas à
me comprendre.

de bonjour aux tiens. Pense-moi auprès de l'ambinet.

Tibi.



René Maran.